

Réseau National des Organisations Non Gouvernementales des Droits de
l'Homme de la République Démocratique du Congo

« **RENADHOC** »

National Network of Congolese Human Rights NGOs

**Bukavu, les bruits de la 3^{ème} guerre... un plan de partition à l'Est
de la RDCongo déjoué par le Général Prosper Nabilwa,
Commandant de la 10^è région militaire au Sud Kivu**

(Témoignage d'une mission d'enquête effectuée à Bukavu du 24 Février au 02 Mars 2004)

Le contexte : une transition fragile

Le mois de février 2004 aura été pour les habitants de Bukavu et des populations de l'Est du pays, un moment d'écoeurement et de désenchantement. Les faits et événements enregistrés ces derniers jours montrent de façon éloquente combien notre transition est parsemée d'embûches. Comment l'avenir de notre peuple est brisé. Les caches d'armes sont à Bukavu mais seraient aussi dans des dépôts à Goma, dans les maisons des particuliers à Masisi, Rutshuru.... Ça veut dire quoi ? Une guerre se prépare ou mieux de ce côté là, la guerre ne serait pas encore finie malgré les « accords politiques » qui lient le destin du peuple congolais.

Dans la logique du RCD/Goma, ceux qui sont aujourd'hui venus jouir du pouvoir et de l'argent à Kinshasa, ne seraient que des « envoyés spéciaux », « des missionnaires venus faire un tour d'honneur pour déstabiliser les mécanismes de gestion à partir de la capitale ». Le plan RCD/Goma est celui d'imposer une logique sur terrain et de s'imposer par les armes. Avant de quitter Goma, les membres du RCD/Goma ont été sermonnés par une autorité rwandaise, James Kabarehe pour ne pas le citer, commandant de l'armée rwandaise et celui qui a été ce que nous savons dans l'odyssée AFDL. A Goma, il aurait dit quelque peu ceci : « nous avons déjà gagné ce que nous cherchions, maintenant allez-y pour consolider ce que nous avons déjà gagné ». C'est dire combien le théâtre macabre de Bukavu ne pouvait être que celui là.

En clair quelle est la situation à l'Est ?

Il y a trois mois, nous avons effectué une mission à Kindu, Bukavu, Kisangani et même à Kigali pour nous rendre compte de la situation de pacification et d'unification. La population avait marre de la guerre et que les signes d'espoir pointaient à l'horizon. C'était une paix à consolider profondément dans les cœurs.

Le 3/12/2003, le gouverneur du Sud Kivu monsieur Xavier Ciribanya dans un aveu déclara à la clôture du 6^{ème} Forum National des ONGDH de la RDCongo ceci : « Toutes les dispositions sont prises pour éviter la 3^{ème} guerre dont la psychose brise l'élan de nos populations qui n'ont cessé d'endurer des sacrifices énormes ».

Ce qui est arrivé aujourd'hui depuis que les caches d'armes ont été découvertes par le général Prosper Nabilwa, Commandant de la 10^è Région militaire, entre dans la logique des faits. Pour nous, le plan machiavélique des belligérants du RCD/Goma a été court-circuité. L'allure avec laquelle, l'opération était menée par ce vaillant combattant et nationaliste, a provoqué une peur dans les esprits des acteurs politico-militaires du RCD/Goma. Ceux-ci, ont alors mis en branle des mécanismes pour nuire à la vie du général Nabilwa et cela jusqu'à tenter à sa vie. Sa maison a été touchée à l'arme lourde la nuit du 23/2/2004, à la suite de l'échange des coups de feu avec les assaillants, les gardes de corps du Général Nabilwa ont péri et lui est porté disparu.

On connaît des commanditaires de cette sauvagerie. Et la MONUC a quelques mètres de l'habitation du général Prosper Nabilwa « n'a rien observé » sauf ce que tout le monde observe et déplore. Le RCD/Goma parle d'un major kidnappé mais on ne parle pas de ce renfort venu du Rwanda pour exécuter la mission d'éliminer physiquement le général Nabilwa. Cela étonne.

Il y a là des faits qui ne trompent pas quand on sait les conditions difficiles dans lesquelles vivait le général Prosper Nabilwa à son arrivée à Bukavu avec son escorte des FAC. Il marchait à pied et sa maison a été à peine équipée alors que le gouverneur Xavier Ciribanya circulait avec plus de quatre jeeps de militaires pour sa sécurité (?), sa garde avait même des roquettes comme en temps de guerre. En sa résidence, plus de 200 soldats fortement armés gardaient le gouverneur.... Ce qui est arrivé, était prévisible. On pensait corrompre l'homme mais on l'a trouvé intransigeant et trop honnête pour trahir son peuple et son pays.

La Société Civile Forces Vives du Sud Kivu se mobilise ...

Les journées « ville morte » décrétées par la coordination provinciale de la Société Civile Forces Vives du Sud Kivu, entrent dans le schéma de conscientisation et de mobilisation pour combattre les dérives dans le processus de pacification et d'unification à la suite de l'Accord Global et Inclusif.

La Société Civile Forces Vives comme rempart des faibles et porte étendard des aspirations profondes de la population, n'a joué que son rôle d'avant-garde pour dénoncer les exactions et frustrations liées aux événements de Bukavu. Au jour le jour, un observatoire d'information est fonctionnel pour présenter toute la situation qui prévaut dans cette région

dans les domaines politique, sécuritaire, socio-économique et des droits de l'homme. Les propositions et recommandations, adoptées permettent des avancées positives pour la paix durable. N'oublions pas que la Transition est encore sur papier à travers l'Accord global et inclusif, la Constitution de Transition et les Résolutions de Sun City. Il y a très peu de choses tangibles et rassurantes.

Les violations des droits de l'homme à l'Est constituent une préoccupation face à laquelle, il faut se mobiliser pour consolider la paix et la sauvegarde du territoire. Quel est notre étonnement de constater encore :

- Le recrutement d'enfants soldats
- Les violences sexuelles
- Des massacres des civils
- Les atteintes systématiques aux droits humains de la population civile
- l'aggravation de la culture de l'impunité
- etc.

Quelles propositions peuvent être formulées pour demain ?

A la suite de ce témoignage ayant comme objectif d'informer et d'alerter l'opinion sur une situation, nos formulations des pistes d'action évoquent les axes suivants pour la poursuite du processus de pacification et de réunification du territoire après les années de guerre :

- amener la MONUC à respecter les clauses de sa mission pour le maintien effectif de la paix en RDCongo ;
- par une rencontre trimestrielle des composantes et entités évaluer, le parcours de la Transition ;
- adopter une mesure nationale de retrait immédiat avec la MONUC, des troupes Rwandaises à Bukavu et sur l'ensemble du territoire de la RDCongo ;
- poursuivre le DDDR afin de consolider la paix chèrement conquise par le peuple congolais ;
- mobiliser le comité international d'accompagnement de la Transition « CIAT » à jouer son véritable rôle pour atteindre les objectifs de la Transition en vue de l'avènement d'un Etat de droit d'après le calendrier adopté dans l'Accord Global et Inclusif.

Kinshasa, le 05 Mars 2004

Boniface BEYA NGINDU
Coordonnateur National